On ne partage que ce que l'on vit

Les chapitres 24 et 25 de l'évangile de Mathieu décrivent ce qui se passera juste à la fin du monde avant la venue du Christ, avant sa Parousie. Comment la décrire? Les images utilisées pour décrire la fin du monde sont suggestives. Alors nous imaginons des scénarios tragiques. Une fin comme un vieillissement du monde ! Comme une source qui se tarit ! Un robinet que Dieu a décidé de fermer et qui ne laisse plus passer la vie ! Des cataclysmes effroyables qui frappent l'humanité toute entière ! Quelle heureuse surprise ! Une exception parmi toutes ces images des fins des temps ! Pour en parler, Jésus ne choisit pas une catastrophe, mais une fête de mariage, une rencontre pleine de joie.

La fin des temps est présentée comme une rencontre et une fête. Dix jeunes filles non seulement sont invités mais elles sont choisies comme demoiselles d'honneur. Les dix jeunes filles attendent toutes, mais toutes ne sont pas également préparées

Comment se passaient les mariages à l'époque de Jésus ? Deux espaces doivent être reliés par une procession, celui du marié et celui de la mariée : de sa maison à elle à sa maison à lui. Tout l'après-midi, chez la jeune mariée, on s'active. Tout doit être parfait mais l'on ne sait pas l'heure du départ car c'est l'arrivée du jeune marié qui en donnera le signal et c'est souvent très tard qu'il arrive. C'est le temps de l'attente et du désir. Toutes attendent la venue de l'époux pour pouvoir enfin se mettre en route.

Être prévoyant c'est penser qu'il faudra éclairer le chemin car la nuit sera probablement tombée. D'où la nécessité de se munir de lampades. C'est le terme pour désigner des torches rudimentaires mais efficaces. On prend un bâton assez long, que l'on entoure de chiffons imbibés d'huile. Ces lampades éclairent le chemin et ne s'éteignent pas s'il y a du vent. Par contre, elles ne durent pas longtemps. Surtout ne pas oublier de les réalimenter grâce à une réserve d'huile.

Tout d'abord, une question : pourquoi les vierges sages refusent de partager leur huile ? D'où une autre question: quelle est cette mystérieuse huile ?

C'est ainsi que fonctionne une parabole : elle nous provoque, elle nous questionne, elle nous oblige à déplacer notre regard. Elle nous conduit vers une vérité que nous n'avions pas forcément imaginée. Vous quittez vos certitudes, intrigué que vous êtes, pour trouver la sagesse que renferme comme un écrin la parabole. C'est ce que l'on appelle la pointe de la parabole.

Les vierges sages et les vierges folles se sont endormies qu'elles soient sensées ou insensées; Les unes avaient pris leurs dispositions pour être prêtes à l'arrivée de l'époux parce qu'elles avaient une réserve d'huile suffisante pour les lampes,

tandis que les autres n'avait pas de quoi, réalimenter leur lampe. Elles n'étaient pas prêtes. Pourquoi les sages refusent de partager ?
Dans le contexte du mariage de l'époque, partager l'huile, c'est prendre le risque que tout s'éteigne en même temps et que tous soient dans le noir sur le chemin. Certes beaucoup plus de lumière au début mais avec le risque d'être plongé dans la nuit avant l'arrivée à bon port. Pour les vierges insensées, aller chercher de l'huile chez le marchand n'est pas vraiment la solution. L'huile dont il s'agit ici, ne s'achète pas chez les marchands. L'huile, c'est l'intimité de chaque instant de nos vies avec le Seigneur. C'est la foi, mais c'est aussi la sagesse qu'on obtient de la part du Christ, dans l'intimité avec le Christ. Gratuitement Il vous enseigne et vous donne l'huile de la sagesse. La foi se partage comme témoignage, mais personne ne peut croire à notre place. La foi ne se délègue pas. L'intimité avec le Christ se construit personnellement, dans la durée. C'est tellement personnel, tellement intime, que personne ne peut le vivre à votre place.
« Veillez donc car vous ne savez ni le jour, ni l'heure » est la conclusion de la parabole. Pourtant les dix vierges se sont toutes endormies. Ce n'est donc pas l'éloge de l'insomnie alors comment comprendre cette invitation à veiller ?
« En vérité, je vous le dis, je ne vous connais point » que l'on peut interpréter ainsi : « veillez à cette intimité avec moi, ayez de l'huile en abondance ! »
Les dix jeunes filles se sont endormies ! Jésus ne nous demande donc pas de ne jamais dormir. Il ne nous demande pas de vivre dans l'inquiétude ou dans la peur de manquer sa venue. Il nous invite à autre chose : entretenir cette intimité avec lui. Car on peut partager beaucoup de choses : son temps, son expérience, sa foi, son espérance. Mais personne ne peut vivre notre relation au Christ à notre place. Cette huile, il nous faut la recevoir et l'entretenir chaque jour : par la prière, qui nous met en présence du Seigneur ; par la communauté, qui nous fait grandir dans la foi ; par la mission, qui nous envoie porter cette lumière au monde. Car une lumière que l'on garde pour soi finit par ne plus éclairer personne.
Combien d'Eucharisties et de sacrements de réconciliation en nos vies, combien de moments d'intimité avec Dieu ? N'oublions pas la mission dans le quasi-sacrement du frère. Combien de rencontres en empathie avec les autres, combien d'intercessions pour le monde qui souffre? Alors, lorsque viendra l'époux, nous ne serons pas des étrangers pour lui. Notre cœur sera prêt !